

# Autour de l'église catholique

Par Christian Kauffmann

## La place Charles de Gaulle

Cette place est récente. En septembre 1944 ce secteur a été particulièrement touché par le bombardement. La Mairie, la maison voisine, les maisons situées de l'autre côté de la rue ont été rasées; l'église et la maison des sœurs ont été endommagées, rue Foch, une école a été détruite... A l'exception de l'école, les bâtiments ont été reconstruits. A coté de la mairie face au presbytère il y avait le bureau de Poste et vers l'ouest, plusieurs petites maisons avec un appentis ont été démolies par la suite pour pouvoir réaliser la place. La Caisse d'Epargne avait acquis la maison reconstruite à coté de la mairie Elle l'a cédée à la commune en échange du terrain sur lequel elle a construit le bâtiment actuel. Récemment le réaménagement routier a nécessité de nouvelles démolitions pour aboutir à la situation actuelle.

## L'église catholique

Depuis le milieu du XIXe siècle le cœur du village se situait ici ! Il s'était éloigné des bords de l'Ill, humides et exigus. Entre la rue de l'Eglise, la rue de l'Ecole, la rue des Vosges et la rue du Mal Foch, s'étendait une grande propriété citadine. C'était une « campagne » que des citadins aisés (français) occupaient pour être un peu à la campagne ! En 1840 le propriétaire, M. Vallée, la vend et le Conseil municipal



décide de l'acquérir. « Elle est située au milieu du village, non sujette aux inondations. Elle offre la plus belle place pour y construire une église. Les bâtiments qui en dépendent serviront pour le presbytère, une maison commune et une école, un Corps de garde et une remise pour la pompe à incendie. Elle est entourée d'un mur en très bon état qui existe encore en partie. Le tout serait pour le plus grand intérêt de la Commune. »

Le plan de l'église est dressé par M. Morin architecte de l'arrondissement. Il ne présente rien d'original et l'église d'Ostwald a beaucoup de ressemblances avec d'autres qui ont été construites à cette époque dans les environs. (Schaeffersheim- Kerzfeld...).

La Commune dispose des crédits nécessaires et la construction de la nouvelle église se réalise rapidement. Commencée en 1847, elle est achevée en 1848. Il faut encore la meubler et la décorer, accorder l'orgue, remplacer les cloches dont la sonnerie est dissonante... Cela dure près de 20 ans et déjà des réparations s'imposent. Le plafond, menaçant de s'effondrer, est restauré en 1875. En même temps des vitraux remplacent les premières vitres peu esthétiques. A partir de 1868 le Curé Krach sollicite les paroissiens et enrichit la décoration intérieure. Une deuxième sacristie est construite dans le prolongement de la nef, côté rue de l'Eglise pour ranger les ornements sacerdotaux. En 1913 un nouveau presbytère est inauguré. En 1914 l'orgue est relevé. En mai 1917 les cloches, à l'exception de la plus petite, sont réquisitionnées par les autorités militaires allemandes. En août 1922 de nouvelles cloches ont été fondues et sont mises en place. Après le bombardement de 1944 de gros travaux sont nécessaires et durent quelques années. Vers 1952 un chauffage par air pulsé est installé. Le concile de Vatican recommande de nouveaux aménagements du chœur: le prêtre célèbre face à la nef et aux fidèles. En 2010 les derniers travaux de rénovation et de réaménagements ont été réalisés.

## Le jardin du presbytère

Dès le milieu du XIXe siècle **des écoles** ont été construites : une école de filles (rue des Vosges). En 1905 une nouvelle école de garçons est édifée mais rapidement elle devra être agrandie (rue Foch). En 1935 une nouvelle école est construite à l'arrière de la précédente qui sera détruite lors du bombardement. Une bonne partie de ce qui fut la propriété Vallée est ainsi utilisé pour assurer l'enseignement élémentaire. Le reste est devenu **le jardin du presbytère**. La paroisse catholique y organise à l'occasion des fêtes d'été (Gartefescht) et y a aménagé des locaux.

En 1923 est créée « **l'association catholique de bienfaisance pour les malades à Ostwald** ». Son but : obtenir l'affectation de **sœurs gardes-malades** à Ostwald : les besoins y sont importants en matière d'assistance, de soins médicaux à domicile ou d'urgence. L'année suivante deux sœurs de la congrégation des sœurs du Très saint Sauveur dites de Niederbronn viennent dans la commune. Mais leur hébergement pose problème à leur Congrégation : leur hébergement doit être indépendant !

En 1925 l'Association décide de leur construire une maison. La municipalité offre le terrain, une partie du jardin du presbytère rue de l'Eglise et débloque les fonds légués par Mme Heydt. La communauté villageoise contribue autant que possible au financement. Les membres de l'Association sollicitent les donateurs potentiels et par la suite, jusqu'en 1952, quêtent chaque trimestre dans tous les foyers de la Commune pour disposer de fonds nécessaires à l'entretien des sœurs. A cette date les sœurs touchent de la Sécu. des indemnités pour les soins fournis et la Commune prend en charge leur hébergement.

Aujourd'hui la Maison des Sœurs a perdu son affectation initiale mais abrite des organisations caritatives.

En 1953 une section **de Basket** est créée dans le cadre du Cercle catholique. Un coin du jardin du presbytère est aménagé en terrain de jeu. Au début des années 1980 ce terrain tombe en désuétude, les matchs se jouant en salle, au centre culturel et sportif ou au Coséc.

En 1956, 41 ares ont été distraits du jardin du presbytère pour réaliser **l'école du Centre** (maternelle, de filles, logements de fonction), rue de l'Ecole.

En 1996, la construction de la nouvelle école maternelle « les Tilleuls » nécessite la réalisation d'un bâtiment provisoire. La municipalité et le conseil de fabrique s'accordent pour construire une structure provisoire qui pourra être utilisée par la suite comme bâtiment associatif. **La Source** remplace maintenant le terrain de basket.

## Rue de l'Eglise

A l'angle des rues de Lorraine et de l'Eglise, la Commune avait installé un **pont bascule**. Celui-ci était utilisé par les agriculteurs lorsqu'en automne ils avaient récolté les choux et qu'ils s'apprêtaient à les livrer au fabricant de choucroute. Il était surtout utilisé par les camions de la SATP (Société Alsacienne de travaux Publics) chargés de gravier extrait près de l'île des pêcheurs. Lorsque la société équipa le site même de la gravière d'un pont bascule, celui de la commune n'avait plus de raison d'être.

Dans le prolongement de cet équipement, un dépôt de matériel de lutte contre l'incendie (Sprizehiesel) avait été aménagé dès le XIXe siècle. Il était devenu trop exigü. Aussi la disparition du pont bascule permit elle de le réaménager et de l'adapter aux exigences d'une installation moderne.

## La mairie école

La construction de la nouvelle église a été achevée en 1848 mais déjà la maison commune servant pour l'école des garçons et le logement de l'instituteur est trop petite. En 1849 un jardin appartenant au sieur Beller, situé au centre du village, près de la nouvelle église est à vendre. La municipalité en approuve l'acquisition mais manque de moyens pour entreprendre une nouvelle construction. Ce n'est qu'en 1856 que le projet prend forme. En 1859 l'école de garçons – mairie est inaugurée. Elle abrite également le logement de l'instituteur.

## L'auberge « La Rose »

Près de l'église, à coté de la Mairie, le restaurant « La Rose » était devenu, au milieu du XIXe siècle, un lieu de vie incontournable de la Commune. Vers 1748 Jean Michel Heydt est venu de Dengelsheim près de Sessenheim à Illwickersheim comme garde-chasse seigneurial. En 1817 son fils, Léonard (1788-1862), achète l'auberge de la Rose à Jean Acker et Madeleine Siffert qui partent en Amérique. Il est aubergiste, agriculteur et



entrepreneur de la route royale. A ce titre, il gagne bien sa vie, emploie des voituriers pour transporter le gravier, achète des terrains et agrandit son exploitation. Intégré dans le milieu des affaires strasbourgeois, il est aussi l'ami du maire Xavier Kauffmann. En 1840 il entre au conseil municipal et devient son adjoint en 1845.

L'ainé de ses fils Fridolin (+ en 1876) devient aubergiste et agriculteur. Le fils cadet Léonard devient entrepreneur et succède en 1861 au maire Kauffmann.

En 1891, Bertin Kauffmann qui a appris le métier de cuisinier à Solothurn en Suisse, épouse Marie Justine, une fille de Fridolin. Ensemble ils reprennent l'auberge tout en restant agriculteurs. Bertin est bon cuisinier, convivial et sympathique. Il organise dans ses locaux les réunions des associations, notamment l'assemblée générale annuelle de la chorale, accueille les sportifs du Cercle Catholique qui peuvent faire leur gymnastique dans le grand jardin. C'est chez lui aussi que se réunissent les 32 membres fondateurs du *Oswalder Spar- und Darlenkassen Verein* devenu Crédit Mutuel.

A l'entrée de son jardin où la paroisse organise son traditionnel *Gartefescht*, un monticule cache en réalité une glacière : une petite porte coté Nord, y donne accès à une grande salle voutée. En hiver lorsque les multiples bras de l'Ill sont gelés, on récupère la glace, on la conduit jusqu'au monticule et on l'entrepose dans la grande salle à l'abri de la lumière et de l'air. En été on peut la récupérer pour rafraîchir les boissons... Aujourd'hui le monticule a été rasé et seul le nom de « rue de la Glacière » en évoque encore l'existence.